

Le diable est dans les détails, dit-on

En suivant pas à pas Lewis Carroll à travers textes et séminaires de Lacan, la maison Alice s'est avérée toujours trop grande ou trop petite, ou les deux à la fois ; et l'héroïne jamais complètement là où l'on pouvait espérer l'avoir trouvée ! On dira pour l'instant que « de l'art, en prendre de la graine », avec Alice et son pas-



teur/auteur, c'est construire, mettre en résonance, c'est-à-dire aussi en rythme, la concordance de ces disparates dans le champ de l'analyse.

Dans quelle mesure, et avec quelles conséquences, l'emploi conceptuel et généralisant du « sinthome », dont les retombées ont pourtant à peine réussi à bousculer l'usage du « symptôme », revient-il à traiter comme superflues les mises en concordance, *Einstimmungen*, successives par Lacan, avec l'œuvre de Joyce, des questions qui lui venaient. Ce qui n'encourage pas à actualiser l'expérience.

L'exercice poursuivra la lecture des rencontres - parfois artistiques - que produisait Lacan au fur et à mesure des chantiers qu'il ouvrait. Tout en continuant à lire *La passe à plus d'un titre* de José Attal, on demandera à ce spécialiste des voisinages qu'a été Aby Warburg de nous donner un p'tit coup de main.

Le second mercredi de chaque mois, de novembre 2016 à juin 2017.

De 21 h à 23 h, au local de l'e.l.p. 110 boulevard Raspail, 75006, Paris.

Participation aux frais 5 €, étudiants 2 €.

Contact fr.dachet@free.fr